Journée d'études GPR Human Past

12 novembre 2025
Salle BUDL 606, Bibliothèque Universitaire, 6e étage
Université Bordeaux Montaigne

Des coquillages pour les dieux, les vivants et les morts

Organisée par Laurence Cavalier
(Ausonius - UBM)

Un lien zoom est disponible sur demande à
laurence.cavalier@u-bordeaux-montaigne.fr

ausonius
institut de recherche
antiquité et moyen âge
Umr 5607

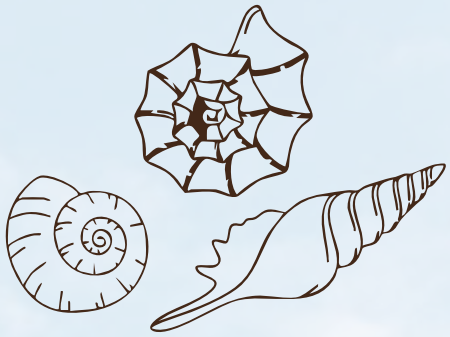
Université Bordeaux Montaigne

cnrs

Ministère de la Culture

université de Bordeaux

Programme



8h45 : accueil des participants

9h00 : **Laurence Cavalier (Ausonius, UBM)** : Introduction

9h20 : **Francesco d'Errico (PACEA, Université de Bordeaux)** : ***Quand les coquillages deviennent symboles : l'émergence des parures au Paléolithique.***
Les coquillages occupent une place centrale dans les premières manifestations symboliques du Paléolithique. Dès 160 000 ans, en Afrique et au Proche-Orient, des gastéropodes et des bivalves marins perforés sont collectés, parfois colorés à l'ocre ou noircis par chauffage, et portés en parures. Leur présence sur des sites éloignés des côtes témoigne de réseaux d'échanges et d'une valeur culturelle qui dépasse la simple fonction utilitaire. En Eurasie et en Asie, on retrouve également, à partir de 45 000 ans des coquilles marines ou d'eau douce transformées en perles, pendentifs ou contenants, attestant une continuité et une diversité des pratiques. Ces objets, choisis pour leur rareté, leur couleur ou leur forme, servaient à exprimer l'identité individuelle et collective, marquant une étape essentielle dans l'émergence des cultures symboliques paléolithiques.

9h40 : **Solange Rigaud (PACEA, Université de Bordeaux)** : ***Les parures en coquillage au cours de la Préhistoire : un témoignage de pratiques culturelles sur le temps long.***
Cette présentation examine le rôle des parures en coquillage en tant que supports de communication symbolique sur le temps long, depuis leur première apparition au Middle Stone Age en Afrique jusqu'à la transition Mésolithique–Néolithique en Europe. Les perles en coquillage, parmi les plus anciennes formes d'ornementation personnelle, témoignent à la fois de la persistance de codes symboliques dans les sociétés et de leur capacité à être transformées selon des contextes culturels changeants. En s'appuyant sur des études fonctionnelles et contextuelles issues d'un large éventail d'assemblages archéologiques, cette communication décrit la manière dont les parures en coquillage ont matérialisé l'identité, l'affiliation et les interactions à travers le temps et l'espace. Elle s'intéresse à l'utilisation précoce de certaines espèces marines en Afrique, à la diversification des types de perles durant le Paléolithique supérieur européen, à leur intégration dans les pratiques funéraires et la matérialisation des identités sociales, ainsi qu'à leur rôle dans les réseaux de circulation et d'échanges. Une attention particulière est portée à la persistance et à la transformation des traditions ornementales lors de la transition Mésolithique–Néolithique, période durant laquelle chasseurs-cueilleurs et premiers agriculteurs ont été engagés dans nombre de processus de négociation culturelle. L'ensemble de la présentation souligne que les parures en coquillage n'étaient pas de simples objets décoratifs, mais de sensibles indicateurs de mobilité, d'interaction et de transmission culturelle, dont l'usage continu à travers de profondes mutations économiques et technologiques reflète le rôle central dans les systèmes symboliques préhistoriques.

10h00 : **Sara Sapienza (Università di Palermo)** *et alii* : ***Lo sfruttamento dei molluschi nel Mesolitico siciliano : il caso della grotta dell'Arco di Capo Zafferano.*** (en visio zoom)
La Grotta dell'Arco è una cavità carsica che si apre lungo l'attuale linea costiera di Bagheria, in provincia di Palermo (Sicilia). La grotta si trova a nord-ovest del promontorio di Capo Zafferano, in un'area ricca di evidenze archeologiche. Il crollo parziale della volta ha lasciato un monumentale arco naturale visibile dal mare. Le recenti campagne di scavo (2024 e 2025), condotte in Convenzione e collaborazione con la Soprintendenza ai BB.CC.AA. di Palermo, si sono concentrate sulla documentazione 3D della grotta e sull'esplorazione di un settore con resti visibili di malacofauna (prevalentemente marina) e residui carboniosi. L'indagine ha messo in luce la presenza di quattro subcomplessi stratigrafici. Le datazioni al radiocarbonio indicano un periodo di occupazione mesolitica di circa 1000 anni. I reperti litici, presenti in tutte le unità archeologiche e rappresentati da manufatti di piccole dimensioni, sono realizzati in selce e quarzarenite. Gli abbondanti resti di carbone di legna, probabilmente residui dei numerosi focolari utilizzati all'interno della grotta, indicano lo sfruttamento di un bosco maturo di leccio. Tra i resti faunistici, predominano soprattutto ossa di cervidi. La malacofauna è rappresentata, prevalentemente, dai resti dei gusci di gasteropodi marini appartenenti all'ambiente mesolitorale e infralitorale superiore, raccolti verosimilmente lungo le coste rocciose prossime alla grotta. Tra i gusci più numerosi si annoverano quelli di *Patella ferruginea*, *Patella caerulea*, *Phorcus turbinatus* e *Phorcus articulatus*. In particolare, la specie più rappresentata è risultata essere *Phorcus turbinatus*, la cui abbondanza suggerisce un ruolo importante nella dieta delle comunità umane locali. La presenza occasionale di *Pomatias elegans*, un

gasteropode terrestre, potrebbe invece essere dovuta a intrusioni naturali post-deposizionali oppure a raccolte non strettamente alimentari. Lo studio dei segni di cottura e i confronti con altri contesti costieri, potranno fornire ulteriori elementi nella comprensione degli aspetti legati alla paleo-dieta, in relazione allo sfruttamento delle risorse disponibili in un ambiente soggetto a importanti modifiche, legate all'innalzamento del livello del mare e al conseguente arretramento della linea di costa. Alcune conchiglie (genere *Columbella*) presentano perforazioni, presumibilmente realizzate intenzionalmente per la creazione di oggetti ornamentali.

pause

10h30 : **Maria Concetta Parello (Parco Archeologico e Paesaggistico Valle dei Templi Agrigento)** : ***Conchiglie in contesto domestico: testimonianze materiali da una casa di Akragas di età classica.***
Dallo scavo della casa VIIB nel quartiere residenziale a Nord della via Sacra, dove sono in corso ricerche dal 2019, sono state recuperate numerose conchiglie a cui possono essere attribuite varie funzioni: alcune di esse sono certamente resti alimentari, altre sono state usate come contenitori o ornamenti, altre potrebbero avere avuto una funzione rituale. I dati verranno presentati insieme ai contesti di provenienza.

10h50 : **Dario Giuliano (Ausonius, Université Bordeaux Montaigne) et Giuseppe Prillo (Università di Padova)** : ***Entre commensalité et rituel : les coquillages mis au jour sur le plateau septentrional de la* Kolymbethra.**
Dans le cadre des opérations d'archéologie préventive, conduites conjointement par le FAI (Fondo per l'Ambiente Italiano) et la Surintendance pour les biens culturels d'Agrigente, à l'occasion d'un projet de restauration et de mise en valeur d'un bâtiment implanté sur l'escarpement rocheux délimitant la vallée où la tradition situe la célèbre « piscine » (*Kolymbethra*) évoquée par Diodore, ont été identifiées des traces significatives de fréquentation de l'espace à l'époque grecque. L'enquête a notamment révélé l'existence d'une carrière de pierre, dont l'exploitation semble avoir cessé à la suite de la conquête carthaginoise de la cité. Cet événement entraîna l'abandon de la carrière, rapidement comblée par un abondant dépôt de matériel archéologique, résultant vraisemblablement d'opérations de dégagement et de nettoyage des édifices détruits, probablement situés sur le plateau voisin. Outre les assemblages céramiques, les différentes couches stratigraphiques ont livré un corpus conséquent de coquillages appartenant à plusieurs taxons. Leur présence, loin de se limiter à une finalité alimentaire, témoigne également d'usages symboliques et votifs, comme l'indique la découverte d'un petit dépôt rituel dans le secteur. L'étude de cet ensemble malacologique, croisée avec les données contextuelles, offre ainsi de nouvelles perspectives quant aux pratiques cultuelles développées dans ce secteur et contribue à enrichir la compréhension de ses dynamiques rituelles à l'époque grecque.

11h10 : **Fiona Cornet (AMU, Aix-en-Provence)** : ***Les coquillages dans les ensembles funéraires de Sicile archaïque : usages et interprétations.***
Les coquillages déposés dans les tombes de Mégara Hyblaea et plus généralement dans le monde grec ne sont pas de simples dépôts d'objets fonctionnels ; ils renvoient à un symbolisme puissant autour de la fécondité, de la protection et du passage vers l'au-delà. Leur usage reflète des pratiques partagées dans tout le bassin égéen et méditerranéen, avec une importance particulière dans les tombes féminines et les tombes d'enfants.

11h30 : **Tatiana Theodoropoulou (CEPAM, Nice)** : ***Coquillages sacrés en Orient et en Occident : la présence de coquillages dans les premiers sanctuaires en Grèce archaïque et dans les colonies grecques.***
Les contextes cultuels du monde grec livrent souvent des restes fauniques. Ces assemblages représentent le plus souvent des victimes sacrificielles et couvrent un éventail plus ou moins récurrent d'espèces animales, qui confirme généralement les sources textuelles antiques relatives à l'emploi des animaux dans le cadre du culte grec. A côté du cortège habituel, des données archéozoologiques attestent parfois de la présence de faunes marines dans ce type de contextes, notamment dans les premiers sanctuaires grecs et dans les colonies. Dans cette présentation nous proposons un panorama de données disponibles pour le monde grec égéen et occidental. Nous tenterons d'explorer les contextes précis et les pratiques dans lesquelles ces faunes étaient incluses, ainsi que les liens possibles entre ces pratiques, l'identité des divinités honorées et celle des fidèles. Ces données nous permettront de s'interroger de la place de la mer dans les pratiques rituelles grecques.

discussion et pause déjeuner

14h30 : **Christian Mazet (British Museum)** : ***Seashells by the Seashore. Les tridacnes gravés en Méditerranée orientalisante***

Originaires de la mer Rouge, les coquilles de *tridacna squamosa* constituent des objets aussi rares qu'emblématiques de l'horizon orientalisant de la Méditerranée préclassique, que l'archéologie grecque classe dans la catégorie des *Orientalia*. Polies et richement décorées par des artisans syro-palestiniens au cours de la seconde moitié du VIIe siècle av. J.-C., utilisées très probablement au Levant comme contenants cosmétiques, elles furent assez largement diffusées dans le monde égéen, sur les côtes de la Grèce orientale – notamment à Samos, Milet et Rhodes – mais aussi à Cyrène, principalement en tant qu'offrandes dans des sanctuaires de divinités féminines, et parfois dans des tombes. On s'intéressera en particulier à l'étude d'un tridacne conservé au British Museum, le seul provenant d'un contexte de Méditerranée occidentale, découvert sur le site étrusque de Vulci. Visiblement retravaillé, peut-être en Étrurie même, l'objet invite à s'interroger sur le statut singulier de ces grands coquillages passés d'Orient en Occident, qui pourraient avoir revêtu une fonction symbolique et identitaire précise.

14h50 : **Koray Konuk (Ausonius, Université Bordeaux Montaigne)** : ***Coquillages (et crustacés) en miniature : représentations monétaires d'Asie Mineure.***

Quelques séries monétaires d'ateliers micrasiatiques représentent des coquillages, souvent associés à des crustacés. Cette intervention propose d'explorer la signification de ces iconographies marines qui ne sont pas toujours liées à un contexte religieux. Des comparaisons issues d'ateliers d'autres régions du monde grec pourront également aider à mieux comprendre les raisons de ces choix iconographiques.

15h10 : **Renaud Robert (Ausonius, Université Bordeaux Montaigne)** : ***Les coquillages, Caligula et la conquête de l'Océan.***

Un curieux passage de Suétone raconte le ramassage par l'armée romaine de coquillages sur les côtes de la Manche à la demande de l'empereur Caligula. Cet épisode s'inscrit dans l'histoire de la conquête de la Bretagne qui adviendra finalement sous son successeur. Si ce récit est clairement destiné à rendre ridicule l'empereur, il n'en obéit pas moins à des motivations précises que F. Gury avait naguère explicitées. Partant de son étude, il s'agira de comprendre comment l'idéologie de la « conquête de l'Océan » joue un rôle important dans les représentations littéraires (dans certaines épigrammes de l'*Anthologie latine* notamment) et dans les images, à la fin de l'époque julio-claudienne et à l'époque flavienne. Dans ce contexte le coquillage semble investi d'une signification nouvelle.

pause

15h40 : **Dorothée Neyme (Ausonius, Université Bordeaux Montaigne)** : ***Un décor d'*opus musivum *à coquillage dans un tombeau d'époque impériale à Pouzzoles.***

L'*opus musivum* à coquillage, technique de mosaïque qui utilise différents types de matériaux, est attesté en Italie dans les riches décors romains du IIe s. avant J.-C. jusqu'au IIe s. apr. Présent également dans les provinces, notamment en Gaule romaine, cette technique décorative se retrouve principalement dans des structures qui ont un rapport avec l'eau comme les nymphées, les fontaines ou les contextes thermaux et elle est parfois attestée en contexte funéraire. Cette présentation, organisée en deux temps, propose d'abord une synthèse illustrée de l'emploi de l'*opus musivum* à coquillage à travers des contextes connus puis l'exposé d'un contexte archéologique funéraire inédit, situé à Pouzzoles et connu uniquement par un journal de fouille du XIXe s. À travers cet exemple nous nous interrogerons sur la technique et la signification de ces décors.

16h00 : **Françoise Labaune-Jean (Inrap), Julien Boislève (INRAP) et Catherine Dupont (CNRS)** : ***Un style décoratif spécifique à la Bretagne : les enduits peints à incrustation de coquillages***

En 2010, la tenue des rencontres de l'AIPMA (Association Internationale des Peinture murales antiques) à Ephèse (Turquie) consacrée aux questions des régionalismes dans les décors antiques, a été l'occasion pour nous de lancer un travail de recollement des collections. En couplant nos spécialités respectives, ce travail conjoint a permis de dresser un premier inventaire des collections picturales bretonnes. Il s'agit notamment d'en extraire les différentes occurrences d'un décor bien spécifique à la région et caractéristiques des demeures du IIIe s. apr. J.-C. En soi le procédé est connu depuis longtemps : les inclusions de coquillages dans les décors, notamment de niches ou de fontaines, existent un peu partout dans l'Empire romain à partir du milieu du Ier s. Cependant, l'usage qui en est fait deux siècles plus tard en Bretagne conduit à un style bien particulier et peu diffusé, qui sera l'objet de cette présentation.

16h20 : **Sabine du Crest (Centre Pariset, Université Bordeaux Montaigne)** : ***Nautiles montés et voûte de coquilles de l'Inde : la productivité artistique des coquillages exotiques dans l'Europe des débuts de la modernité.***

Avant de devenir un motif décoratif en vogue et de contribuer à la naissance du goût rocaille partout en Europe dans les premières décennies du XVIIIe siècle, les coquillages exotiques ont été des moteurs de diverses productions artistiques européennes. À la fin du XVIe siècle et durant le XVIIe siècle, les orfèvres germaniques et des Anciens Pays-Bas du Nord ont conçu des objets d'un genre nouveau promis à un grand succès en montant des nautiles provenant des mers du Sud du Pacifique. Ce sont des reliquaires d'un genre particulier, des «objets frontière», de même que La Tribune des Offices à Florence dont la voûte est incrustée de coquillages indiens est un rare «espace frontière» réalisé avec des *naturalia exotica*. Il s'agira de préciser ce que ces productions artistiques racontent ou révèlent de la perception de l'altérité et de son rôle dans la fabrique de l'identité de l'Europe moderne.

16h30 : **Conclusions : Jacques des Courtils (Ausonius, Université Bordeaux Montaigne)**

Un lien zoom est disponible sur demande à
laurence.cavalier@u-bordeaux-montaigne.fr